

Paul Burro, le maire paternel

De Florine Amenta – 24.02.2020



Maire de Belvédère depuis déjà douze années, Paul Burro va tenter de revêtir l'écharpe tricolore pour un troisième mandat. L'occasion pour lui de laisser s'exprimer une nouvelle fois sa gentillesse et son amour pour son village des Alpes-Maritimes.

Un nounours au charisme naturel, un bon-vivant au contact facile. A peine arrivé, « *un café s'il vous plaît* » crie Paul Burro à travers le bar. Comme si le lieu lui était familier. Il faut dire qu'il ne lui est pas non plus inconnu. « *Vous savez que j'habitais à deux pas d'ici quand j'étais jeune !* » lance-t-il avant même les salutations. Le grand homme aux cheveux poivre et sel est né à Nice en 1965 : « *J'habitais pas loin, avenue Cernuschi et juste à côté je me rappelle qu'il y avait un fleuriste, et ici une boucherie.* » S'enthousiasme-t-il en montrant du doigt les immeubles. « *C'est drôle de revenir ici, je passais devant ce bar tous les matins pour aller à l'école.* » Alors pourquoi Belvédère ? « *J'ai grandi dans l'arrière-pays niçois après mon enfance à Nice.* » S'en suivra la naissance d'un amour pour le coin. Amour qui ne le quittera finalement jamais.

Les autres avant tout

Heureux de pouvoir parler de lui, l'homme joufflu n'est pas pour autant égocentrique. Ses enfants et sa femme ont une place importante dans sa vie. « *J'ai une fille de 22 ans qui est en quatrième année de dentaire et un fils de 25 ans interne en médecine.* » Marié depuis trente ans, Paul Burro est un homme de « *valeur* » comme le décrivent ses proches. Lui se voit comme un homme à l'écoute, « *j'aime les gens* » répète-t-il. Et cela se ressent chez les Belvédérois. « *C'est un bon maire qui prend le temps de venir boire son café et parler avec les gens. Il est très impliqué.* » Confie Florence, serveuse au café des Tilleuls du village.

Fidèle à sa famille et à sa commune, il veut briguer un troisième mandat pour terminer le travail entamé. « *Le premier mandat on apprend, le deuxième on commence à faire et le troisième on finit de réaliser.* » Toujours « *proches* » de ses quelques 700 habitants, le quinquagénaire est un maire heureux. « *Ils m'ont fait confiance et je les remercie. Je ne veux plus les laisser maintenant !* ». Sourit-il avant de lâcher « *Buvez votre café, il va être froid !* »

Fidèle chef d'entreprise

Ancien patron d'une société de transport à Belvédère, « *on est venu me voir pour que je devienne le président du comité des fêtes.* » Pas du genre à regarder en arrière, il n'a pas de regret pour ce changement de vie. « *Egoïstement j'avais choisi de travailler là-haut pour la qualité de vie, maintenant j'adore être maire de ce petit paradis* ». Un village qu'il gère finalement comme une entreprise : « *Il faut qu'on finisse l'agrandissement du cimetière et les travaux de la place. On organise des fêtes pour faire plaisir aux habitants, attirer les touristes et sauvegarder les traditions. Comme la Saint Michel et la Saint Blaise par exemple.* »

Des rites religieux qui reflètent aussi les croyances du maire : « *Je le dis sans problème, je suis croyant et pratiquant. J'ai fait ma confirmation, un mariage religieux et je me rends à l'église. Mes enfants ont suivi le catéchisme.* » Puis il lâche : « *J'ai rencontré le pape d'ailleurs !* » Une occasion exceptionnelle, « *la plus belle de toute ma vie* » dit-il le visage radieux. « *C'était pendant un voyage organisé par l'évêque de Nice pour aller à sa rencontre dans sa chapelle privée.* » Tout fier, « *j'ai mis une photo sur Facebook* » répète-t-il à tous bouts de champ.

Très présent sur les réseaux sociaux, surtout sur Facebook, « *les gens aiment bien* » se justifie le maire tout en tapotant son téléphone à la manière des moins aguerris : serrant l'objet fortement, lunettes sur le nez et sans pouvoir répondre aux questions en même temps.

Mille et une vies

Toujours aux aguets des notifications, le maire ne lâche ni son Samsung ni ses clés des mains. Quant à sa grande veste noire, elle ne le quittera pas de tout l'entretien. Ouverte, elle ne laisse qu'un léger aperçu de la chemise bleue qui se cache en-dessous. Une façon d'être prêt à partir à tout instant. Parce qu'il faut dire que son téléphone ne s'arrête pas de sonner. Comme pour se défendre, l'ancien président du comité

des fêtes est aussi « *secrétaire adjoint de l'association des maires des Alpes-Maritimes et vice-président de la Métropole en charge de la biodiversité.* »

Vérifiant de temps à autre les notes de l'entretien, Paul Burro fait attention à son image et à ce qu'il dégage : un air serein, un sourire rassurant et des mots bienveillants. Pourtant, il esquivait certains sujets. Comme un article de Libération dans lequel il se plaignait des agissements de la population envers les « élus de la République ». Six mois après, son discours semble avoir changé : « *Je n'ai jamais eu de problème avec les habitants, on a juste eu un délégué qui s'est fait un peu agresser un jour mais je n'ai jamais été personnellement touché.* » Année après année, le maire a quand même vu les mentalités changer. Pas déçu mais réaliste. « *Les gens sont de plus en plus exigeants et violents. Et dans les villages, beaucoup ont les mêmes exigences qu'en ville alors qu'on sait que ce n'est pas possible.* » Coup de gueule poussé, l'évocation de l'adolescence et des amitiés lui redonnent le sourire.

L'homme consensuel

Le maire n'était pas destiné à la politique. « *A 20 ans, je voulais faire pompier et puis finalement après mon service militaire j'ai directement monté ma propre entreprise.* » Très apprécié, le quinquagénaire a de nombreux amis hors du domaine politique. « *La plupart de mes amis ne sont pas dans ce milieu, il ne faut pas rester dans ce microcosme-là.* » Même s'il existe quelques exceptions. Comme l'actuel maire de St Martin-Vésubie, Henri Giuge qui décrit Paul Burro comme « *un homme au grand cœur, d'une gentillesse exceptionnelle.* » Un homme consensuel. Qui plus est dans son travail.

Sans étiquette et fier de le dire : « *Je représente le peuple* » clame-t-il. Il en va de même pour ses colistiers : « *Ils peuvent être ce qu'ils veulent, c'est sans importance !* ». Pour autant, monsieur le maire avoue que « *Christian Estrosi m'inspire, il a permis à Belvédère d'avoir la chance d'intégrer la Métropole. Il est un moteur pour toutes les petites communes.* »

Moderne mais pas trop

Enfant d'une commerciale chez Hachette et d'un militaire, Paul Burro est fils unique « *mais sans le caractère qui va avec* » rigole-t-il. Jeune, il faisait beaucoup de sport, « *comme de l'escalade par exemple* ». Si ce n'est plus le cas aujourd'hui, le Niçois n'est malgré tout toujours pas du genre à rester derrière son bureau. Amoureux du grand air, il aime « *les randonnées et les voyages.* » Même s'il avoue que : « *La France reste le plus beau pays du monde !* » Fan de littérature, il se passionne pour les romans d'histoire. « *J'adore les livres sur le Louvre et sur la ville de Nice.* » Pour lui, pas de télé, « *il y a tout sur internet maintenant* ».

Le combo pour le voir sourire ? De la musique des années 80 et sa collection de voitures anciennes. « *Du bon Johnny, Mitchell et du Souchon ça fait passer des bonnes soirées !* » Rigole le maire qui tient d'ailleurs à organiser de nombreux événements dans son village « *Début mars il y a la nuit des Picouns, avec de la musique et de la polenta !* »

Paul Burro, n'a finalement pas quitté son sourire un instant, ou presque. Heureux. D'être maire, de partager son parcours, de parler de lui et de sa vie. Pourtant, il ne cache pas que son mandat n'a qu'un temps. « *Je ne veux pas finir maire. Je veux profiter de ma retraite à Belvédère et voyager !* »